

Franck NEVEU
Professeur à Sorbonne Université, Faculté des Lettres
UFR de Langue française

Cours magistral *Textes, discours* M1LP02DT

Sur l'homonymie textuelle
Citations, textes et références

1. « Dans les (fragments de) textes où prédomine soit la modalité empirique, soit la modalité rhétorique, l'indétermination sémantique se trouve gérée par des techniques qui ont pour but de se prémunir du vague ou de l'indécision [...]. Au contraire, les modalités poétique et logique se caractérisent, d'après moi, par l'absence de toute prise en charge de l'indétermination sémantique. Le résultat en est qu'un texte poétique ou logique offre dès l'abord, l'aspect d'un plus grand isolement par rapport au réel, et qu'il se prête, par conséquent, à un nombre beaucoup plus considérable d'interprétations. Si on accepte ce cadre typologique [...], on saisit bien, je crois, le fait que l'indétermination sémantique est, en même temps, une limite contre laquelle la communication vient toujours buter, et un élément dont l'être humain tient constamment compte quand il règle les relations qui doivent unir son langage au monde extérieur. » (Dominicy, 1994 : 120-121)
2. « Le couple convocation-évocation est lié à un autre couple du dispositif mental, et dépend en réalité de la mémoire encyclopédique dont l'individu dispose lors du traitement d'une information nouvelle. Si la convocation fait le lien avec le dispositif conceptuel qui permet de se représenter une information perçue dans la mémoire active, l'évocation fait, quant à elle, le lien avec le dispositif symbolique qui recourt à des informations conservées dans la mémoire à long terme. La représentation symbolique détermine donc l'évocation, qui relève d'un second mode d'accès à la mémoire et qui vient relayer la convocation directe de la représentation conceptuelle. » (Choi-Diel, 2001 : 19)
3. Un texte s'entendra comme un *signifiant textuel* indissoluble d'un *signifié textuel*, ce dernier pouvant encore être nommé *interprétation*. [...] Si le signifié textuel requiert un signifiant textuel, il n'est pas pour autant immanent à ce signifiant : il ne saurait prendre forme autrement que comme *moment psychique*. Ce moment peut être dit *moment de l'interprétation*. [...] Le fait empirique attestant la bipartition entre un signifiant textuel et un signifié textuel est l'existence de l'*homonymie textuelle* – autrement dit le fait que, sur la base d'un même signifiant textuel, un sujet parlant puisse décrire (*a posteriori*, par une glose) deux ou plusieurs interprétations distinctes (*i.e.* deux ou plusieurs « moments de

l'interprétation » distincts). [...] L'analyse permettant de rendre compte de l'homonymie textuelle relève de deux dichotomies distinguant les constituants du signe textuel : celle d'un plan signifiant et d'un plan signifié ; celle d'un plan segmental et d'un plan suprasegmental. Le croisement de ces plans définit un objet sémiotique à quatre faces, à savoir : (1) le signifiant segmental ; (2) le signifiant suprasegmental ; (3) le signifié segmental ; (4) le signifié suprasegmental. (Bouquet, 2000 : 1-2)

4. « La problématique rhétorique/herméneutique échappe à l'isonomie du calcul et conteste notamment le principe de compositionnalité. Elle insiste sur les variations qualitatives : le point singulier, le détail, le tournant, le *kairos*, peuvent assurer une relation non unifiante entre le tout et les parties (contrairement à ce que permet une perspective ensembliste). Elle n'est pas objectiviste, ou du moins ne conçoit l'objectivation que comme une sommation (au besoin conflictuelle) de points de vue. Pour ce qui concerne le contexte, elle admet plutôt le paradigme de la (re)connaissance de formes que celui du calcul. [...] Au rapport du type à l'occurrence se trouve substitué celui des « processus descendants » aux « processus montants ». Le contexte supporte et suscite un faisceau d'anticipations et de rétroactions, aussi bien inhibitrices qu'activatrices.» (Rastier, 1998 : 100)

5.

Échafaud d'adolescence

Jadis j'hébergeai en ma maison
L'ennui croissance de raison
Exotiques mes peines le sont
De poudre sont bourrées les larmes
Et l'explosion a tant de charme
Subtil qu'il m'isole de la destruction
Gloire sempiternelle hérésie
De ce qu'on s'accoutume à célébrer génie
J'ai pendu pour ma paix l'idole
À une branche du gui

René Char, *Les Cloches sur le cœur*

6.

Le supplice improvisé

Penchante
Détournée des lavures
En avance d'un jour néfaste
Elle dort dans une corbeille d'osier
Comme une chemise glacée
Il faut beaucoup de froid et beaucoup d'ombre

Pour obtenir qu'elle s'éloigne
Talon
Maître des étincelles
Découvre le gage misérable
Laisse-moi me convaincre de l'éphémère qui
enchantait hier ses yeux
Je suis passé
Sans lyrisme
Du sommeil d'amour au sommeil magnétique
L'arnica au soleil et le lit au matin
Je ne subis pas le sentiment de la privation
L'absence se rapièce comme un sac

René Char, *Poèmes militants*

7.

Jeunesse

I

Dimanche

Les calculs de côté, l'inévitable descente du ciel, et la visite des souvenirs et la séance des rythmes occupent la demeure, la tête et le monde de l'esprit.

– Un cheval détale sur le turf suburbain, et le long des cultures et des boisements, percé par la peste carbonique. Une misérable femme de drame, quelque part dans le monde, soupire après des abandons improbables. Les desperadoes languissent après l'orage, l'ivresse et les blessures. De petits enfants étouffent des malédictions le long des rivières.–

Reprenons l'étude au bruit de l'œuvre dévorante qui se rassemble et remonte dans les masses.

Arthur Rimbaud, *Illuminations*

8.

Métropolitain

Du détroit d'indigo aux mers d'Ossian, sur le sable rose et orange qu'a lavé le ciel vineux, viennent de monter et de se croiser des boulevards de cristal habités incontinent par de jeunes familles pauvres qui s'alimentent chez les fruitiers. Rien de riche. – La ville !

Du désert de bitume fuient droit en déroute avec les nappes de brumes échelonnées en bandes affreuses au ciel qui se recourbe, se recule et descend, formé de la plus sinistre fumée noire que puisse faire l'Océan en deuil, les casques, les roues, les barques, les croupes. – La bataille !

[...]

Arthur Rimbaud, *Illuminations*

9.

Table de sagesse

Pierre cachée dans les broussailles, mangée de limon, profanée de fientes,
assaillie par les vers et les mouches, inconnue de ceux qui vont vite,
méprisée de qui s'arrête là,
Pierre élevée à l'honneur de ce Modèle des Sages, que le Prince fit chercher
partout sur la foi d'un rêve, mais qu'on ne découvrit nulle part
Sauf en ce lieu, séjour des malfaisants : (fils oublieux, sujets rebelles,
insulteurs à toute vertu)
Parmi lesquels il habitait modestement afin de mieux cacher la sienne.

Victor Segalen, *Stèles*

Références bibliographiques

- AGAMBEN G., 1989 : « Experimentum linguae », préface à l'édition française de *Enfance et histoire*. Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot ».
- BAKHTINE M., 1979 : *Esthétique de la création verbale*. Paris, Gallimard.
- BOUQUET S. (ed.), 1998 : « Diversité de la (des) science(s) du langage aujourd'hui », *Langages*, 129.
- BOUQUET S., 2000 : « Linguistique des genres et poésie », *Degrés*, 104, a : 1-13.
- BRANCA-ROSOFF S., 1996 : « Retour aux genres », *Histoire et grammaire du sens*, dir. par S. Auroux & al., Paris, Armand Colin : 189-203.
- BRANCA-ROSOFF S., 1999 : « Types, modes et genres : entre langue et discours », *Langage et société*, 87 : 5-24.
- CHOI-DIEL I.-R., 2001 : *Évocation et cognition - Reflets dans l'eau*, Vincennes, PUVincennes.
- CULIOLI A., 1990 : *Pour une linguistique de l'énonciation*, t. 1, *Opérations et représentations*, Paris, Ophrys.
- DOMINICY M., 1990 : « Prolégomènes à une théorie générale de l'évocation », in M. Vanhelleputte & L. Somville, *Sémantique textuelle et évocation*, Louvain, Peeters : 9-37.
- DOMINICY M., 1994 : « Du *Style* en poésie », in G. Molinié & P. Cahné, *Qu'est-ce que le style ?*, Paris, PUF : 115-137.
- FUCHS C. (ed.), 1985 : *Aspects de l'ambiguïté et de la paraphrase dans les langues naturelles*, Berne, Peter Lang.

- FUCHS C., 1996 : *Les Ambiguïtés du français*, Paris-Gap, Ophrys.
- HOPKINS G.-M., 1959 : *The Journals and Papers*, H. House, London.
- JAKOBSON R., 1963 : *Essais de linguistique générale I : Les Fondations du langage*, traduction de N. Ruwet, Paris, Éditions de Minuit.
- MURAT M., 2002 : « Grammaire de la poésie », in *L'Art de Rimbaud*, Paris, José Corti : 367-419.
- NEVEU F., 1999 : « Vocatifs et formats syntaxiques dans *Stèles* », in F. Neveu (éd.), *Phrases: syntaxe, rythme, cohésion du texte*, Paris, SEDES : 277-295.
- NEVEU F., 2000 : « De la syntaxe à l'image textuelle - Ponctuation et niveaux d'analyse linguistique », *La Licorne*, 52, « La ponctuation », Université de Poitiers : 201-215.
- NEVEU F., 2001 : « Place, position, information : quelques problèmes de macrosyntaxe en français contemporain », in H. Dupuy-Engelhardt, S. Palma, J.-E. Tyvaert (eds), *Actes des Journées Scientifiques 2000*, Reims, PUnReims, CIRLEP, *Recherches en Linguistique et Psychologie cognitive*, 16 : 57-73.
- NEVEU F., 2002 : « L'ajout et la problématique appositive - Détachement, espace phrastique, contextualité », in J. Authier-Revuz & M.-C. Lala (éd), *Figures d'ajout : phrase, texte, écriture* Paris, Presses de La Sorbonne nouvelle : 111-122.
- NEVEU F., 2003 : « La glose et le système appositif », in A. Steuckardt & A. Niklas-Salminen, *Le Mot et sa glose*, Aix-en-Provence, Presses de l'Université de Provence, « Langues et langages », 9 : 143-167.
- PRANDI M., 1987 : *Sémantique du contresens – Essai sur la forme interne du contenu des phrases*, Paris, Éditions de Minuit.
- RASTIER F., 1996 : « Problématiques du signe et du texte », *Intellectica*, 23 : 11-52.
- RASTIER F., 1998 : « Le problème épistémologique du contexte et le statut de l'interprétation dans les sciences du langage », *Langages*, 129 : 97-111.
- RASTIER F., 2001 : *Arts et sciences du texte*, Paris, PUF.
- RASTIER F., 2002 : « Du signe aux plans du langage », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 54 : 177-200.
- RUWET N., 1975 : « Parallélismes et déviations en poésie », dans Kristeva (J.), Milner (J.-C.) et Ruwet (N.), éds, *Langue, discours, société. Pour Emile Benveniste*, Paris, Le Seuil : 307-351.
- SAUSSURE (F. de), 2002 : *Écrits de linguistique générale*, édition de S. Bouquet & R. Engler. Paris, Gallimard.